

rai point envieux, je ne serai point avare de mon secours, s'il en a besoin.

Suis-je hors d'état de l'aider en effet, je l'aiderai de mes conseils et de ma direction et tout cela Seigneur, pour obeir à tes saints commandemens et par amour pour toi.

Considerations

sur la destinée de l'homme.

Quelle est grande et noble notre destinée, o hommes, mes semblables! Nous sommes au sommet de la chaîne des êtres créés dans ce monde matériel. Intermédiaires entre les Anges et les Animaux, notre ame, par le sentiment, nous élève à la classe des esprits, quoique retenus ici bas par la masse pesante de nos corps. Les facultés, dont nous possédons le ger-

me,

me, sont infinies, de même que les moyens d'arriver à une plus haute destinée — à la perfection — à l'assimilation avec la Divinité. Tout nous annonce que nous ne sommes, que des voyageurs ici bas et celui qui sent sa vocation, ne s'arrête point inutilement dans ce voyage; en suivant le chemin, qui lui a été tracé par la Providence, il se hâte de se rendre digne de l'autre vie et il attend un signe de l'Eternel pour son départ.

Affociés aux animaux par notre corps, nous sommes affociés aux esprits immortels par l'ame. La sensualité et la pourriture sont le partage de notre dépouille extérieure; la liberté et l'immortalité c'est ce qui est réservé à notre esprit. Plus l'homme s'attache aux choses matérielles plus il s'affimile à la bête, plus au contraire il ambitionne les choses spirituelles et

plus il s'affimile aux anges. De là mille et mille degrés depuis la créature la plus imparfaite, jusqu'à la plus parfaite, depuis l'homme - animal, jusqu'à l'homme - esprit, depuis celui qui est au dernier chainon, qui sépare l'homme de la bête, jusqu'à celui qui sépare l'homme des anges.

Avancement vers la perfection, voilà le bien — le vrai bien — et le vrai bien c'est le but de notre destinée. La Religion et la Révélation nous l'apprennent. Etre vertueux, c'est aspirer à une ressemblance avec la Divinité — se rapprocher de la vocation de l'homme — avancer vers l'unité de la créature et du créateur.

Dieu est l'amour le plus parfait et le plus pur ; sa plus grande félicité consiste dans un amour incessamment actif ; ses commandemens sont Amour et notre vocation n'est autre chose qu'Amour

Aimez moi — aimez vous les autres ; voilà son grand commandement. Que n'observons nous ce commandement dans toute son étendue. Quelle félicité ne régneroit point sur la terre ! — mais les ténèbres de la discorde nous écartent toujours de la lumière de l'unité & de l'amour. Que tous les hommes s'aiment entr'eux, voilà le monde heureux ; mais loin de s'aimer ils se haïssent, ils foulent aux pieds leur vocation, pour devenir des animaux voraces entr'eux. — Cessons toute fois de publier des maximes inconnues ! Qu'il est petit le nombre de ceux, qui comprennent le langage de l'Amour ! et ceux qui le comprennent, la Divinité inspire déjà ces maximes à leurs cœurs, sans le secours d'un foible mortel.